LES ORIGINES DE L’ENLEVEMENT SECRET

Des millions de croyants pensent que l’enlèvement secret a été enseigné par Jésus, les Apôtres et les premiers chrétiens. Mais qu’en est-il réellement ? Il convient de clarifier que nous parlons de l’enlèvement en secret et non de l’enlèvement Post-Tribulation Biblique, enseigné et accepté par la grande majorité des chrétiens évangéliques de notre génération. Rappelons tout d’abord que l’expression « Enlèvement Secret » ou « Enlèvement Pré-Tribulation » n’apparait dans aucune traduction biblique, documents, manuscrits anciens ; cette doctrine ne fut jamais enseignée avant l’an 1830.

Les cinq personnes responsables de la conception et de la diffusion de cette doctrine connue sous le nom d’Enlèvement Secret sont : Manuel Diaz Lacunza, Edward Irving, Margaret Macdonald, John Nelson Darby y Cyrus Ingerson Scofield. La majorité des croyants ne savent même pas qui étaient ces personnes.

Commençons par **Manuel Díaz Lacunza** (1731-1801), prêtre jésuite chilien, qui en 1790 écrivit le livre « La Venida del Mesías en Gloria y Majestad », sous le nom « Juan Josafa Ben-Ezra » et le titre autoproclamé de Rabin, espérant ainsi que ces études soient davantage reconnues dans le monde protestant. Ce livre fut publier à Cadiz en 1810, en Argentine en 1816 et finalement à Londres en 1826. Le Vatican n’a pas du tout apprécié ce livre, et dénonça Lacunza devant la « Sainte Inquisition ». Résultat, son livre fut retiré de la circulation. Lacunza mourut d’une manière très suspecte, car son corps fut trouvé, dans un fossé proche de sa maison en Italie.

Second acteur de cette théorie, **Edward Irving** (1792-1834), un ministre de l’Eglise Presbytérienne en Ecosse qui avait lu le livre de Diaz Lacunza. Irving était si impressionné par ce livre qu’il étudia la langue espagnole ; il traduisit ce libre en anglais et le publia en 1827, sous le nom « El Mesías que Vendrá ». Irving s’intéressait sur « Le parler en langues, le don de prophétie et de soigner ». L’Eglise d’Ecosse en avait assez des prêches d’Irving et finalement elle le renvoya en 1830. Résultat, Irving créa son propre mouvement, qu’il nomma « L’Eglise Catholique Apostolique », qui dura jusqu’en 1901. Irving se fit connaitre comme le fondateur du mouvement Pentecôtiste que nous connaissons aujourd’hui.

Troisième acteur, **Margaret Macdonald**, une jeune écossaise de 15 ans qui durant une séance d’Edward Irving, le 28 Mars 1830, tomba en transe et après plusieurs heures de « visions » et de « parler en langue », elle révéla que le retour du Seigneur arriverait en deux phases. Le Messie viendra une première fois pour ravir les justes remplis de l’Esprit Saint. Puis ensuite, le Messie reviendra une seconde fois durant la tribulation de l’anti-christ, avec l’enlèvement pour finalement exercer sa colère sur tous les pécheurs et hérétiques. À la suite de cette « révélation », Edward Irving pensa avoir écouté « une voix venant du ciel », le motivant à prêcher et enseigner sur l’Enlèvement Secret Cette théorie fut enseignée pour la première fois en 1830 dans un article de la revue « The Morning Watch » publie par Irving. Après avoir reçu une copie manuscrite de la « révélation » de Margaret, la revue « The Morning Watch » commença à publier cette nouvelle et inusuelle doctrine, expliquant clairement qu’une partie de l’Eglise serait ravie dans les airs avant la grande tribulation.

Quatrième acteur, **John Nelson Darby**, leader et théologien du mouvement « Les Frères Plymouth ». Darby avait pressenti l’idée d’un enlèvement avant la tribulation mais n’avait pas réussi à l’intégrer à sa nouvelle théologie sur le dispensationalisme ; quand Darby appris l’existence du livre de Irving et des « révélations » de Margaret MacDonald, il prit le premier train pour aller en Ecosse ou il insista auprès d’Irving pour lui raconter tous les secrets au sujet de l’Enlèvement Secret. De retour à Londres, Darby réunit frénétiquement plusieurs versets bibliques qui semblaient conforter la théorie de l’enlèvement secret et des dispensations . A partir de 1839, il commença à enseigner l’enlèvement secret. En peu de temps Darby commença à être reconnu par les autorités de l’époque. Les lecteurs et auditeurs de Darby étaient enchantés à l’idée d’une telle théorie surtout quand Darby leur disait que ce grand évènement arriverait exclusivement pour eux et que les autres croyants « hérétiques » ne seraient pas enlevés. Darby avait de nombreux détracteurs, les plus notables étaient : Charles Haddon Spurgeon, un pasteur contemporain ; il était très critique envers Darby et son mouvement des Frères de Plymouth. Ses principales remarques étaient que Darby et les Frères de Plymouth rejetaient le but fondamental de l'obéissance au Christ et le souci de la justice. James Grant écrivait au sujet du mouvement Darbyste et de ses doctrines : « Contre de telles hérésies nuisibles, nourris et enseignés par les Frères de Plymouth. (...) je suis convaincu que mes lecteurs ne manqueront pas d'être frappé par les enseignements pernicieux que les Darbystes ont acceptés ».

Enfin, le nord-américain **Cyrus Ingerson Scofield** (1843-1921), connu sous le nom de C.I. Scofield, auteur de la « Bible à Références de Scofield », est le cinquième complice de ce complot. Le mythe de l’enlèvement secret devint encore plus populaire avec les évangélistes fondamentalistes, quand Scofield publia sa bible en 1909, basée sur la version de King James, elle est édité et interprétée de manière à incorporer toute l’eschatologie de l’enlèvement secret de John Nelson Darby. Cette bible contenait des versets bibliques commentés, les dates précises de la Création, les 7 dispensations de Darby et de nombreux commentaires sur l’enlèvement secret que les lecteurs d’aujourd’hui considèrent comme étant la Parole de Dieu. En d’autres termes, Scofield incorpora la doctrine de l’enlèvement secret à sa bible ; c’est ainsi que cette théorie fut connue aux Etats Unis au 20ième siècle. Au début, cette théorie fut mal acceptée et causa nombreux conflits au sein des croyants ; peu à peu, elle fut acceptée et défendu par plusieurs comme étant une vérité biblique. En 1873, il aida à John J. Ingalls pour être élu sénateur de l’état du Kansas et comme récompense il reçut le poste de Procureur Général de l’Etat. Mais la même année il dû renoncer et termina en prison pour fraudes. Scofield avait accepté des dessous de tables de la part des opérateurs de la voie ferroviaire, il vola des contributions politiques d’Ingalls et falsifia des signatures de notes bancaires. Scofield abandonna son épouse Léontine Cerre et ses deux filles ; à la suite de son divorce, il se remaria avec Hettie Hall von Wartz et commença à se faire appeler révérend C.I. Scofield D. D. (Docteur en Théologie) ; après plusieurs recherches, il n’a été trouvé aucun document attestant que Scofield était diplômé en tant que Docteur de théologie. La bible de Scofield fut publiée par « Oxford University Press » en 1909, c’est ainsi qu’en l’an 1930 il avait vendu plus d’un million d’exemplaire, établissant ainsi une fausse doctrine à l’intérieur même des Collèges Bibliques et de nombreuses dénominations évangéliques aux Etats Unis. Pour les fondamentalistes évangéliques, la bible de Scofield était une merveille car ils avaient enfin une bible qui les différenciait du reste des croyants ! La bible de Scofield était considérée comme « inspirée de Dieu ». Aujourd’hui de nombreux chrétiens affirment que cette bible est unique en son genre. L’une des activités douteuses de Scofield, durant la production de sa « Bible à références », était de rendre visite à Brook Foss Wescott (1828-1892) et Fenton John Anthony Hort (1828-1892) à Londres, deux anglais occultistes très polémiques. Wescott y Hort conseillaient Scofield sur la manière d’adapter et d’incorporer la théorie de l’enlèvement secret et la théorie du dispensationalisme dans sa nouvelle bible. Les ventes de Scofield devinrent spectaculaires et ses droits d’auteurs étaient si importants qu’il ne savait pas quoi faire de tant d’argent. Darby acheta des propriétés à Dallas, Ashuelot, Nueva Hampshire et Long Island, ainsi qu’une carte de membre du prestigieux club Lotus de New York. Le franc maçon George Bannerman Dealey, propriétaire du journal « Dallas Morning News » et membre de l’église de Scofield, le finançait sans aucune discussion. En 1890, Scofield créa une mission en Amérique central connue sous le nom de CAM International.

De nombreuses prédictions sur la date de l’enlèvement secret ont été faites par les nombreux adeptes de cette théorie ; mais jusqu’à ce jour aucune ne s’est réalisées. Les plus célèbres prédictions étaient celles de : - 1844 William Miller - 1977 William Branham - 1981 Chuck Smith - 1988, 1989, 1992, 1995, Edgar C. Whisenant - 1992 "Mission for the Coming Days” - 1994 Le pasteur John Hinkle - 1994, 2011, l’évangéliste Harold Camping. A noter la dernière prédiction devait être durant la lune rouge sang qui tombait à la fête des Tabernacles au mois de Septembre en 2015.

Sources : site : [www.islam-bible-prophecy.com](http://www.islam-bible-prophecy.com) . Site :Wikipédia, le millénarisme & dispensationalisme . Livre Persévérez jusqu’à la fin, une église préparée pour le retour de Jésus-Christ John Tressel Ed. Menor